

Tout-Droit

Nouvelle série

(No.1) Vol. 1 No. 1

Bulletin de l'En-Droit de Laval

Automne 1999

Gratuit

Voué à la promotion et à la défense des droits en santé mentale

(450) 668-1058

Changement à l'Urgence Sociale

Depuis le début de 1999, le service de l'Urgence Sociale à Laval a été décapité et privé de l'âme qui le dirigeait.

Jean-Guy Dupéré qui a, il y a une quinzaine d'années, pris en charge un service totalement décrié fonctionnant sans aucun principe de travail social et l'a doté d'une pratique sociale qui lui a gagné une grande crédibilité auprès des intervenants sociaux et des groupes communautaires, a d'abord été muté de son poste puis contraint de démissionner.

Pour la Ville de Laval, c'était l'aboutissement d'une saga de 4 ou 5 ans qui se jouait entre le Service de l'Urgence Sociale et le Service de police, pompeusement nommé maintenant, celui de La Protection du citoyen. De fait, on s'est débarrassé de Jean-Guy Dupéré parce qu'il s'opposait au projet de la ville de disperser le personnel de son service dans les postes de police de quartier et de le soumettre directement jusqu'aux tâches les plus quotidiennes comme l'aide individuelle et la gestion des dossiers à une approche policière plutôt qu'à celle du travail social.

Dès l'annonce de la mutation de Jean-Guy Dupéré, un comité formé d'intervenants des CLSC et de l'hôpital ainsi que des groupes communautaires a été mis sur pied pour sauver le Service de l'Urgence Sociale. Tour à tour des rencontres d'information ont eu lieu, des conférences de presse ont été organisées, une pétition a circulé pour le maintien du service et a recueilli plus de mille signatures, des articles de journaux ont paru, une manifestation a été organisée devant l'Hôtel de ville et plusieurs membres du Comité pour la survie de l'Urgence Sociale se sont adressés au conseil de ville et au maire à la réunion de septembre...

Jusqu'ici le service de l'Urgence sociale n'a pas été démantelé comme la Ville de Laval le projetait et son personnel n'a pas encore été dispersé dans les postes de police de quartier mais il a perdu la tête et l'esprit qui l'animait, l'avait construit et doté d'une expertise reconnue: l'approche qui prévaut maintenant dans le traitement des dossiers et l'aide accordée est de plus en plus policière et mesquine. Au moment où la pauvreté et la misère augmente à Laval, l'Urgence Sociale plutôt que de chercher à répondre mieux à des besoins plus nombreux, s'oriente allègrement vers leur répression.

Il faut donc poursuivre la lutte pour la survie de l'Urgence Sociale telle qu'elle était sous Jean-Guy Dupéré. La population la plus pauvre de Laval a absolument besoin de ce service qu'elle appréciait et en qui elle avait confiance. La Ville de Laval ne peut pas non plus se priver d'une personnalité aussi prestigieuse et humaine doublée d'un professionnel du travail social reconnu tel que l'est Jean-Guy Dupéré.

Autres informations en page 8

Tout-Droit:

Nouvelle Série

En 1995, l'En-Droit avait publié pour la première fois son bulletin *Tout-Droit*. La publication avait ensuite été discontinuée.

Depuis deux ans, l'En-Droit fait parvenir à ses membres et amiEs de l'information sur ses activités et un calendrier. C'était presque devenu un bulletin.

À partir de maintenant, une nouvelle série de *Tout-Droit* renaît. Vous avez entre les mains le premier numéro de cette nouvelle série qui compte dix pages et annonce nos activités jusqu'en janvier 2000.

À chaque numéro de *Tout-Droit*, vous trouverez bien entendu de l'information sur la vie associative de l'En-Droit: nos présentations de vidéos, nos soirées sur la folie, le calendrier de nos activités mais aussi un éditorial et des informations diverses sur la santé mentale et la société.

Le bulletin est gratuit, il suffit d'en faire la demande à l'En-Droit de Laval par téléphone, par télécopieur, par internet ou simplement en venant au bureau.

Bonne lecture

La société nous estrope, nous épuise et nous rend fou.

Pour vivre en santé et trouver le bonheur, il faut travailler à la changer.

Qui a tué Gaétan Girouard?

Il y a plus d'un an déjà, l'animateur vedette de l'émission J.E. de TVA se suicidait sans crier gare. Cette mort subite autant qu'inattendue de Gaétan Girouard allait susciter un grand émoi dans la population que les médias ont d'ailleurs exploité à tout rompre en cherchant à expliquer un tel geste.

Ils nous ont ainsi appris un tas de choses sur Gaétan Girouard. Ce dernier trouvait entre autres difficile de vivre éloigné de sa famille durant la semaine. Les émissions étaient produites dans la ville de Québec alors que sa famille vivait en banlieue de Montréal. Il s'en faisait beaucoup à propos des poursuites qui pleuvaient sur lui et son émission. Il sentait avoir atteint un sommet dans la carrière mais ne voyait pas comment aller plus loin alors qu'il en avait soupé de poursuivre le type de journalisme populiste qui l'avait rendu célèbre sous la menace continue de poursuites. Performeur dans un milieu compétitif à outrance, il ne pouvait trouver dans sa profession les amis à qui s'ouvrir de ses difficultés. Son combat individuel pour survivre l'avait en définitive isolé et conduit dans un cul-de-sac. Il était au sommet du désespoir et avait consulté son médecin de famille. Sentant une fatigue extrême, il n'avait pas tendance à se reposer mais au contraire prenait les bouchées doubles; sa participation entre autre comme animateur à la soirée des élections lui avait apporté un surcroît de travail extrême.

Le rapport du coroner n'a pas ajouté grand chose à cela. Il nous a appris qu'il avait consulté à deux reprises son médecin de famille qui sans attendre un examen physique lui avait prescrit un anti-dépresseur: le Paxil. L'autopsie a révélé par contre que Gaétan Girouard avait souffert d'une infection de la rate et des ganglions lymphatiques, infection courante dans le cas d'une mononucléose.

Gaétan Girouard ne pratiquait pas un journalisme qui puisse vraiment servir les couches pauvres et souffrantes que nous défendons. Son journalisme, ne s'intéressant pas aux véritables causes de la misère, permettait de faire un bon spectacle mais ne pouvait pas changer véritablement les choses. En ce sens, son journalisme ne nous intéressait pas beaucoup. Il nous apparaît important par contre d'essayer de voir ce qui l'a tué.

Il est évident que, si Gaétan Girouard avait vécu dans un monde qui carbure à l'entraide, l'amitié et la solidarité et se préoccupe de santé physique plutôt que de drogue psychiatrique comme on trouve cela à divers degrés dans le mouvement des ressources alternatives en santé mentale, il ne serait pas mort aujourd'hui.

Nos membres savent qu'ils sont comme travailleurs, chômeurs ou assistés sociaux continuellement pressés comme des citrons. Les patrons et l'État leur en demandent toujours plus qu'ils sont capables d'en donner. Pas étonnant qu'ils en arrivent à craquer! À force de poignet, Gaétan Girouard avait réussi à se tailler une place dans une couche plus aisée de la population. Il n'avait pas échappé par contre à ce genre de pressuration qui détruit et isole. Il n'a pu trouver l'entraide, l'amitié et la solidarité qui l'auraient aidé à comprendre ce qui lui arrivait. Il n'a pas exigé un examen physique de la part de son médecin qui l'aurait rassuré sur son état réel. Il s'est cru condamné pour toujours à une médication psychiatrique qui sûrement nuisait à son rendement alors que le repos et le soutien des autres lui auraient été salutaires.

En définitive, c'est la société compétitive et exploiteuse dans lequel nous vivons et la psychiatrie qui la cautionne plutôt qu'elle travaille à la changer qui l'ont tué.

<p>Tout-Droit Bulletin publié 4 fois par année par l'En-Droit qui a le mandat la promotion et la défense des droits en santé mentale à Laval.</p>	<p>Campagne de financement</p>
<p>Les membres et les amiEs de l'En-Droit peuvent demander à le recevoir gratuitement. Tirage: 600 copies. Responsable: Patrick Lemoine Adresse: L'En-Droit de Laval 111, boul. des Laurentides, suite 201 Laval, Québec, H7G 2T2 Téléphone: (450) 668-1058 Télécopieur: (450) 668-7383 Courriel: endroit@qc.aira.com</p>	<p>L'En-Droit de Laval fait campagne auprès de ses membres, des syndicats et des groupes populaires afin d'arrondir son budget, publier son bulletin, développer ses luttes et ses campagnes.</p> <p>Il a besoin de récolter 5000\$ cette année de cette façon. Tous ceux et celles qui veulent faire un don à l'organisme peuvent, s'ils ou elles en font la demande, recevoir un reçu.</p> <p>Merci beaucoup à l'avance.</p>

Vie associative

Bilan positif de l'En-Droit de Laval

Lors de son assemblée générale tenue le 8 juillet dernier, l'En-Droit de Laval a présenté un bilan de ses activités des plus intéressants.

Que ce soit en ce qui concerne les activités liées à la vie associative et au soutien-conseil entre pairs comme les discussions autour de visionnements de vidéos et la formation proprement dite, que ce soit du côté des activités visant un plus grand public comme les rencontres pour lâcher son fou et le comprendre et les mobilisations pour les droits des plus pauvres et des gens vivant des problèmes émotionnels, que ce soit du côté des demandes d'aides individuelles traitées et du membership, à tous les niveaux le travail de l'En-Droit s'est développé grandement au cours des dernières années et montre un organisme en pleine progression.

Concernant les deux derniers points, nous tirons du rapport de l'assemblée générale deux tableaux qui parlent par eux-mêmes. Le rapport complet est encore disponible gratuitement sur demande.

Augmentation des demandes d'aides traitées				
Champ juridique	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Santé	82	166	236	289
Aide sociale	28	122	111	216
Logement	15	48	61	156
Droit criminel	18	9	10	62
Droit matrimonial	3	25	10	31
Assurance-emploi	3	3	8	26
Consommation	9	17	13	26
Travail	9(1)	65	38	23
Assurance-invalidité	3(2)	12(2)	7(2)	21
Santé-sécurité au travail (C.S.S.T)	0	26	9	20
Responsabilité civile	0	7	10	18
Aide juridique	0	28	9	15
Succession	1	4	5	14
Immigration	0	0	4	13
Droit fiscal	1	6	6	13
Protection de la jeunesse	2	0	12	10
Autres(3)	10	26	16	48
Total des demandes	184	564	565	1001
Total des demandes d'information et références	177	313	332	646
Grand total des demandes	361	877	897	1647

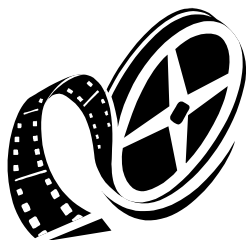
(1) Comprendait santé-sécurité au travail

(2) Comprendait les autres cas d'assurance

(3) Les autres champs juridiques couverts en 1998-99 étaient les droits de la personne, les pensions de vieillesse, l'assurance-médicaments, l'assurance-automobile, la Régie des rentes, le droit corporatif (O.S.B.L.), loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées, droit bancaire, assurances, transport, éducation.

Année	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Membership	63	94	139	211

Vidéo à venir



Présentation De Vidéo
à chaque deuxième dimanche du mois



L'En-Droit de Laval
Groupe de promotion et de défense des droits en santé mentale
111 Boul Laurentides, suite 201 (deuxième étage)
Pont-Viau, Laval,

Dimanche le 14 novembre 1999 à 19h00

«La société des poètes disparus»
avec Robin Williams.

Entrée gratuite

Confirmer votre présence au: (450) 668-1058
adresse internet : endroit@qc.aira.com, télécopieur: (450) 668-7383

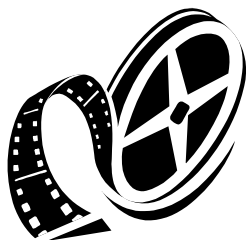
Générique: Américain. 1989. 128 minutes Réalisateur : Peter Weir. Acteur : Robin Williams.

Robin Williams, l'acteur aux multiples talents (*Good Morning, Vietnam*), nous livre une autre brillante interprétation lui valant une nomination aux Oscars dans la catégorie de *Meilleur acteur* pour ce film des plus convaincants et, intellectuellement des plus stimulants qu'Hollywood ait produit. Williams joue le rôle d'un professeur d'anglais passionné, John Keating, qui, à l'époque des cheveux coupés en brosse, des vestons sport et d'une conformité sans entrain, incite ses étudiants à vivre leur vie pleinement en s'exclamant... «Carpe Diem, les gars! Saisissez le jour. Faites de votre vie quelque chose d'extraordinaire!» C'est avec un enthousiasme irrésistible que les étudiants acceptent le défi plein d'émotions de ce professeur charismatique et transforment leur vie à tout jamais. Mis en scène avec brio par Peter Weir (*Témoin Sous Surveillance*), «*La Société Des Poètes Disparus*» a reçu les louanges sans précédent du public ainsi que des critiques. Découvrez par vous-même la nature de cet enthousiasme!

Un mot qu'il faut reprendre ensemble pour faire de notre vie quelque chose d'extraordinaire à travers l'amitié, la solidarité et les choses simples de tous les jours.

On a dit que le rôle d'un professeur joué par Robin William dans ce film, est plus profond et plus convaincant que ceux des médecins qu'il campe dans *l'Éveil* et *Patch Adams*.

Vidéo à venir



Présentation De Vidéo
à chaque deuxième dimanche du mois



L'En-Droit de Laval
Groupe de promotion et de défense des droits en santé mentale
111 Boul Laurentides, suite 201 (deuxième étage)
Pont-Viau, Laval,

Dimanche le 12 décembre 1999 à 19h00

«Harold et Maude»
avec Ruth Gordon.

Entrée gratuite

Confirmer votre présence au: (450) 668-1058
adresse internet : endroit@qc.aira.com, télécopieur: (450) 668-7383

Générique: Américain. 1971. 91 minutes. Réalisateur : Hal Ashby. Acteur: Ruth Gordon, Bud Cort, Vivian Pickles, Charles Tyner

Issu d'une famille riche et passé maître dans la simulation du suicide, un garçon de vingt ans rencontre lors de funérailles une vieille dame qui, comme lui, a pris goût aux enterrements. Une singulière histoire d'amour, deux savoureux comédiens, un rythme alerte, une musique enchanteresse de Cat Stevens; bref, tout ce qui en fit naguère un grand succès.

Une belle histoire d'amour libératrice. Le seul défaut du film étant que ce ne soit que la libération d'une seule personne du couple. Un film que le poème *Il n'aurait fallu...* de Louis Aragon résume bien.

*Il n'aurait fallu / Qu'un moment de plus / Pour que la mort vienne / Mais une main nue / Alors est venue / Qui a pris la mienne
Qui donc a rendu / Leurs couleurs perdues / Aux jours aux semaines / Sa réalité / À l'immense été / Des choses humaines
Moi qui frémissais / Toujours je ne sais / De quelle colère / Deux bras ont suffi / Pour faire à ma vie / Un grand collier d'air
Rien qu'un mouvement / Ce geste en dormant / Léger qui me frôle / Un souffle posé / Moins Une rosée / Contre mon épaule
Un front qui s'appuie / À moi dans la nuit / Deux grands yeux ouverts / Et tout m'a semblé / Comme un champ de blé / Dans cet univers
Un tendre jardin / Dans l'herbe où soudain / La verveine pousse / Et mon cœur défunt / Renaît au parfum / Qui fait l'ombre douce*

Vidéo à venir



Présentation De Vidéo
à chaque deuxième dimanche du mois



L'En-Droit de Laval
Groupe de promotion et de défense des droits en santé mentale
111 Boul Laurentides, suite 201 (deuxième étage)
Pont-Viau, Laval,

Dimanche le 9 Janvier 2000 à 19h00

«Léolo»
avec Ginette Reno.

Entrée gratuite

Confirmer votre présence au: (450) 668-1058
adresse internet : endroit@qc.aira.com, télécopieur: (450) 668-7383

Générique: Italo-canadien. 1992. 107 min. Réalisateur : Jean-Claude Lauzon.
Acteur : Ginette Reno, Maxime Collin, Pierre Bourgault, Julien Guimar.

Le petit Léo Lozeau, qui se fait appeler Léolo Lozone, vit dans un quartier populaire de l'est de Montréal. Comme sa vie est des plus moroses, surtout avec une famille aussi saugrenue que la sienne, Léolo s'échappe du quotidien par le rêve. Il aime croire à un père italien et écrit ses mémoires sur de vieux journaux. Et il y a aussi la belle voisine, l'Italienne Bianca, vers qui vont tous ses fantasmes...

Un film plein de poésie dans un monde noir, dur et cruel où l'amitié et la solidarité sont absentes. Un film où les gens qui vivent des problèmes émotionnels sont dépréciés plutôt que compris et aidés.

Jean-Claude Lauzon qui nous a quitté dans l'écrasement de son avion n'arrivait pas à comprendre les causes de la misère et de la souffrance. Il cherchait continuellement à s'en évader par des émotions fortes. Il ne voyait pas comment ensemble les hommes et les femmes peuvent changer cela. À ce niveau, son film est décevant mais il décrit bien la société qu'il faut changer.

Léolo, lors de sa parution, avait failli être primé au Festival de Cannes.

Rencontre autour de la folie

Souper-causerie

Gratuit

Comment renforcer le pouvoir des usagers?

Date : 10 décembre 1999

Goûter: à 18h30

Conférence proprement dite: 19h30

Invités:

Michael McCubbin et Bernadette Dallaire

Chercheurs du Groupe de recherche sur les aspects sociaux
de la santé et de la prévention (GRASP)

Après la conférence et le débat qui suivra, on pourra lâcher notre fou
(échange, musique danse, etc.)

Lieu: Au St-Claude, 69, 8^e rue
Laval-des-Rapides

Veillez nous informer de votre présence

L'En-Droit de Laval

Téléphone: (450) 668-1058 Télécopieur: (450) 668-7383

Courriel: endroit@qc.aira.com

Avec David Cohen, professeur à l'école de service social de l'UdeM, Michael McCubbin a publié, à l'automne 1998, dans la revue **Santé mentale au Québec**, un texte intitulé *Les droits des usagers de services en santé mentale: le nœud étroit du pouvoir, de la loi et de l'éthique*. La conférence reprendra des points de vue défendus dans cet article. En voici un résumé:

Depuis un quart de siècle, au Québec comme ailleurs en Occident, les patients psychiatriques sont devenus des usagers et des mesures législatives et administratives se sont développées pour protéger leur droits. Dans la pratique, ces droits restent aussi symboliques que la nouvelle terminologie qu'on utilise. Les personnes ne sont pas plus considérées et les droits donnés par la loi sont sans substance si ceux à qui elle les accorde n'ont pas les moyens de les exercer. Une préoccupation pour les droits des usagers doit se pencher inévitablement sur le manque de pouvoir subi par les usagers à l'intérieur du système de santé mentale et du système juridique.

Hommage à Jean-Guy Dupéré

Nous publions quelques témoignages tirés du bulletin de l'Alpabem (automne 1999) et un autre de Jacques Saintonge de l'En-Droit de Laval sur l'Urgence Sociale et son ancien directeur. Les personnes qui veulent nous faire parvenir d'autres témoignages sont invités à le faire. Nous les publierons dans le prochain *Tout-Droit*.

Un tel service n'existait nulle part ailleurs au Québec. L'administration de Laval pouvait s'enorgueillir de ce service qui démontrait une véritable préoccupation de la qualité de vie de ses citoyens.

En fait, ce service répondait à des besoins essentiels de la population lavalloise depuis plus de 20 ans. En plus d'aider à résoudre des crises, il offrait du dépannage aux plus démunis de notre communauté: éviction, incendies, hébergements d'urgence, dépannage alimentaire, etc... Le service fonctionnait sans relâche, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

En effet, ce service ne faisait pas qu'«éteindre des feux». Il répondait à des besoins fondamentaux d'une population en détresse physique: se nourrir, se loger, se vêtir... Le simple fait de combler ces besoins ne peut-il pas contribuer à désamorcer une situation «explosive», tout en évitant des frais à la société? (Que représente un coupon alimentaire par rapport à un séjour à l'urgence, une hospitalisation prolongée, une journée de maladie pour un parent, l'intervention des forces de l'ordre, etc...?)

Suzanne Doray

À maintes reprises, Monsieur Jean-Guy Dupéré nous a aidés au niveau de l'intervention avec notre fils. Nous étions désespérés. Il nous a appuyés tant au niveau humanitaire que pour les démarches formelles: ordonnances de cour, recherche de logement, etc... toujours dans le respect de la personne.

Jacques S.

En plus de la surdité de notre fils, nous avons eu à faire face à un diagnostic de malade mentale. Jean-Guy Dupéré a toujours fait preuve d'une approche humanitaire envers notre fils. Cela nous a facilité grandement la tâche lors des hospitalisations. Notre fils avait une très grande confiance en lui.

Lise P.

C'était un réconfort de le savoir là, toujours disponible pour nos membres, toujours prêt à les aider. En tant que directrice de l'ALPABEM, je pouvais compter sur son appui. Nous espérons conserver cette qualité de service qui nous a aidés à remplir notre mission.

Nous de l'ALPABEM, employés et membres du conseil d'administration, nous nous joignons à nos membres pour remercier M. Jean-Guy Dupéré et les membres de son équipe pour leur précieuse collaboration au cours de ces années.

Monique Stevenson
Directrice de l'ALPABEM

Avec M. Dupéré, on était toujours sûr que tout ce qui lui serait possible serait fait et même au-delà. Il était du côté des pauvres. Sa bonne humeur et son dévouement aidaient les plus démunis à passer à travers les situations de détresse. Merci, Jean-Guy.

Jacques Saintonge.

Nouveau

Guide de survie

Produit par l'AGIDD

**Nos droits et recours
face à la garde
en établissement**

Rappelez-vous

Pour m'amener à l'hôpital
contre mon gré,
il doit y avoir
un danger grave et immédiat.
Par exemple, je suis en train de
mettre le feu dans mon appartement.
Me parler à moi-même
ou à mon frigidaire
ne constitue pas
un danger grave et immédiat!

Maison du Sablier

L'En-Droit connaissait la Maison Jacques Ferron de Longueuil ; un milieu thérapeutique où l'on peut être hébergé et cheminer à travers son mal de vivre pour se libérer.

Il existe maintenant à Laval une maison qui peut héberger des gens dans un contexte un peu semblable et où, jour et nuit, des intervenantEs sont disponibles.

Pour en connaître plus, on peut demander des informations directement au téléphone (450) 681-1002.

Société

Libérez MUMIA

Le 25 septembre dernier, une manifestation de plus de 300 personnes avait lieu à Montréal pour dénoncer le sort fait à Mumia Abu-Jamal, ce noir américain qui croupit en prison depuis 1981 et pour qui la hargne de la police, du système judiciaire et de ce qu'il y a de plus réactionnaire à Philadelphie ne s'arrête pas. En fait foi, la signature d'un mandat d'exécution pour le 2 décembre prochain par le gouverneur Tom Ridge de cet État, deux jours avant le dépôt par les avocats de Jamal d'une requête pour sa libération devant la cour fédérale des États-Unis.

Organisée par **Le Drapeau Rouge**, cette manifestation montréalaise prenait place dans une campagne menée sous le thème *100 villes pour Mumia* aux États-Unis mais aussi en France, en Afrique du Sud et ailleurs. À Montréal, malgré la police qui voulait imposer son trajet et la mener dans un cul-de-sac, la manifestation s'est rendue devant le restaurant *Planet Hollywood* qui vend entre autre des articles produits par le travail forcé des prisonniers américains (1.8 millions croupissent ainsi en prison victimes pour la plupart du racisme et de la pauvreté, travaillant pour quelques dollars de l'heure). La manifestation a brûlé une effigie et un drapeau américain et dénoncé: la planète de la peine de mort, la planète de la pauvreté, la planète du racisme, la planète de l'impérialisme, tout ce que les États-Unis et le sort fait à Mumia Abu-Jamal résument en quelque sorte.

Mumia Abu-Jamal est un journaliste noir américain qui n'a cessé de dénoncer l'impérialisme américain ainsi que la pauvreté et le racisme qui y sévissent. Il continue d'ailleurs à le faire derrière les barreaux. En fait foi, la publication au fil des années de centaines d'articles de journaux et de deux livres plus récents dont le fameux *En direct du couloir de la mort* qui dénonce avec éclat le système judiciaire américain. *La voix des sans voix*, comme on le surnommait à Philadelphie avant son incarcération, doit sa réputation internationale à la défense des plus pauvres aux États-Unis et dans le monde.

Accusé faussement du meurtre d'un policier et victime d'un procès outrageusement manipulé où la police a supprimé les preuves et contraint des témoins, Mumia Abu-Jamal n'a toujours pas eu le procès qui aurait pu montrer hors de tout doute la vérité. Il est soutenu par une panoplie d'organisations progressistes et révolutionnaires mais aussi par des organisations plus conservatrices, même si de grande réputation, comme Amnistie Internationale. Si elle avait lieu, son exécution serait sûrement la plus grande injustice commise par l'impérialisme américain contre un opposant politique depuis celles réalisés dans les années 30 contre les ouvriers immigrants Sacco et Vanzetti et dans les années 50 contre les époux Rosenberg.

La requête présentée par les avocats de Mumia Abu-Jamal devant la Cour fédérale des États-Unis va obliger le gouverneur de l'État de Pennsylvanie à reporter l'exécution prévue pour le 2 décembre prochain. Dorénavant, l'année qui vient doit permettre de rassembler le plus d'énergie possible et de construire le plus fort mouvement pour sa libération. L'En-Droit de Laval bien entendu va y participer.

Mouvement alternatif

Colloque sur l'isolement et la contention

Sous le thème, *Pour s'en sortir et s'en défaire*, l'Association des groupes d'intervention en défense des droits en santé mentale du Québec (AGIDD-SMQ) organise un colloque qui se tiendra à Valleyfield les 10 et 11 novembre pour s'opposer à des pratiques d'un autre âge tant mécaniques que chimiques comme l'isolement et la contention. Des membres de l'En-Droit y participeront et un compte-rendu vous sera fait dans le prochain numéro de *Tout-Droit*.

Vie associative

Calendrier des activités

JOUR	DATE	HEURE	LIEU	ACTIVITÉS
Dimanche	14 nov. 1999	19h00	L'En-Droit	Soirée vidéo: «La société des poètes disparus» avec Robin Williams.

Vendredi	10 déc. 1999	18h30	Restaurant le St-Claude	<p>Rencontre autour de la folie Souper-causerie: Gratuit</p> <p>Thème: Comment renforcer le pouvoir des usagers?</p> <p>Invités: Michael McCubbin Bernadette Dallaire Chercheurs du GRASP</p> <p>Après la conférence et la discussion, on pourra lâcher notre fou (échange, musique, danse, etc.)</p>
----------	--------------	-------	-------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dimanche	12 déc. 1999	19h00	L'En-Droit	Soirée vidéo: «Harold et Maude» avec Ruth Gordon
----------	--------------	-------	------------	--------------------------------------------------

Dimanche	9 janv. 2000	19h00	L'En-Droit	Soirée vidéo: «Léolo» avec Ginette Reno
----------	--------------	-------	------------	-----------------------------------------

N'oubliez pas de nous informer de votre présence
Téléphone au (450) 668-1058 Télécopieur: (450) 668-7383
Courriel: endroit@qc.aira.com

Références en situation d'urgence

Centre de crise de Laval		Centre D'écoute	(450) 664-2787
CLSC du Marigot (Vimont, Pont-Viau)	(450) 668-1803	Tel-Aide	(514) 935-1101
CLSC des Mille-Îles (Laval Est)	(450) 661-2572	Tel-Écoute	(514) 493-4484
CLSC Norman-Bethune (Chomedey)	(450) 687-5690	Suicide-Action	(514) 723-4000
CLSC Ste-Rose (Nord ouest de Laval)	(450) 622-5110	SOS Violence Conjugale	1-800-363-9010
Association IRIS (Nord de Montréal)	(514) 388-8988	Urgence Sociale	(450) 662-4595